

**TÉMOIGNAGE**

# UN PROPRIÉTAIRE COMBLÉ

**6000 milles avec son Queensland 55'**



**Henri Bijaoui est passé de la voile au moteur et aujourd'hui il ne jure que par le catamaran.**

**C'est un navigateur particulièrement** heureux que nous avons rencontré dans le cadre de cette enquête. Ce phénomène n'est pas uniquement français, mais c'est dans l'hexagone qu'il est le plus marquant. Sans parler de profil type, l'utilisateur de ce type de bateau est généralement un homme d'âge mur ayant une bonne expérience de la navigation et ayant possédé un ou des voiliers, mono-coques puis catamarans avant de franchir le pas vers le cata à moteur. Henri Bijaoui est le vivant exemple du navigateur heureux de son choix et de constater au fil des croisières que cette option était pertinente. Après avoir possédé trois voiliers dont un Lagoon 55 durant onze ans, il a navigué sur son Power 43 pendant huit ans avant de jeter son dévolu sur le Queensland 55. Livré en mai 2011, Beja 6 a effectué plus de 6000 milles en 15 mois, soit près de 600 h de moteurs, dont le convoyage depuis La Rochelle au cours duquel le Cap Finistère a salué leur passage par force 11 avec mer de l'arrière. C'est dans la plus grande sérénité que ce baptême du feu a été célébré, Mr Bijaoui ayant même confié la barre au pilote automatique pour pouvoir jouir du spectacle dans le plus grand confort. La puissance disponible s'est révélée très sécurisante dans

ces conditions et le convoyage ponctué d'escales s'est déroulé dans la plus grande sérénité. Ce sentiment perdu aujourd'hui pour ce navigateur qui ne tarit pas d'éloge pour son bateau avec lequel il navigue énormément. Cet été, Béja 6 a parcouru 2.500 milles, de Golfe Juan aux côtes des Balkans, affrontant le détroit de Messine par mer dure et en s'arrêtant plus de 80 fois dans les ports et les mouillages de Méditerranée et de l'Adriatique. Outre le confort et la sécurité éprouvés à bord de son bateau, ce propriétaire vante également la manoeuvrabilité dont il fait preuve en toutes circonstances.

Au chapitre économique, le bilan est également très favorable : les frais de fonctionnement et d'entretien sont, à ses yeux, identiques à ceux d'un catamaran à voile dont les voiles doivent être renouvelées tous les deux ou trois ans. La consommation est naturellement liée à l'usage de la puissance, et lors de cette croisière de deux mois notre navigateur a relevé les données suivantes : Vitesse maxi, 26 nds, vitesse croisière 9,5 nds, 12 l/h par moteur, vitesse croisière 17,5 nds, 59 l/h par moteur. Depuis son acquisition, Mr Bijaoui n'a jamais connu le moindre problème technique et n'a pas une fois remis son choix en doute. ■



YACHTS  
*Arcoa*



**RHEA**  
*Marine*

# Quand deux légendes se rencontrent



19 au 27 janvier 2013

## Nouveautés 2013



Sword 52



Rhéa-Marine 36